



Au printemps, tout renaît...

Par : Geneviève Barlow

@ genevieve.barlow@ssss.gouv.qc.ca

Chers(chères) lecteurs et lectrices,

Il me fait plaisir de me joindre à l'équipe du **ToxAdo** pour prendre la relève d'Anne Julie Berthelot dont je salue l'excellent travail.

Votre **ToxAdo** vous propose cette fois-ci des informations récentes sur l'évolution de la consommation des adolescents québécois, un portrait de la situation de la consommation chez la clientèle du Centre jeunesse de Québec ayant consulté des services spécialisés de réadaptation par le biais du Programme Action Jeunesse en Toxicomanie (PAJT) ... ainsi que mille et une trouvailles pour l'internaute en vous qui désire se tenir à la fine pointe de l'information en toxicomanie jeunesse.

Une nouvelle chronique « clinique ». Ayant abandonné la chronique réservée aux petites annonces (qui n'a pas eu le succès escompté), nous innovons avec notre chronique « clinique » qui vous propose un outil d'intervention faisant appel à votre imagination.

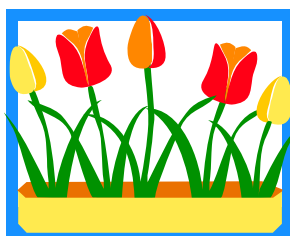
Notez que vous pouvez quand même nous acheminer vos petites annonces (offre d'emploi, recherche d'informations...). Nous leur trouverons une place de choix dans ce bulletin qui rejoint un nombre croissant de lecteurs.

Pour terminer, un petit mot de la fin qui finit bien! Ne le manquez pas.

Ce numéro saura, croyons-nous, alimenter vos discussions professionnelles.

Bonne lecture!

Geneviève Barlow
Rédactrice en chef
Centre Le Maillon de Laval



NOS CHRONIQUES...

Les travaux du comité

Responsable :

Candide Beaumont

@ candide@fqcrpat.qc.ca



Du mouvement au sein du comité Jeunesse de la FQCRPAT

Après une implication soutenue au comité, notre président, Monsieur René Gadoury, a dû quitter cette fonction pour raison de santé. Tout en le remerciant de son apport à la cause des jeunes, nous lui souhaitons donc un prompt rétablissement. Le comité vous fera part du nom de son nouveau président à l'occasion de la parution du prochain **ToxAdo**.

Avant son départ, et à l'unisson avec les autres membres du comité Jeunesse, Monsieur Gadoury avait souhaité la bienvenue au sein du comité à la nouvelle rédactrice en chef du **ToxAdo**, Madame **Geneviève Barlow**, chef de

service au Centre Le Maillon à Laval. Sa nomination assure donc la continuité de ce bulletin qui nous tient tant à cœur. **ToxAdo** demeurera donc l'outil utile de partage et de diffusion d'informations concernant l'intervention auprès de la clientèle jeunesse. Geneviève assurera le suivi du travail épatant effectué par Madame Anne-Julie Berthelot, rédactrice en chef du **ToxAdo** qui avait assumé ce poste depuis la toute première parution de ce bulletin électronique en octobre 2003. Sans son dévouement, sa passion et surtout sa patience, ce projet n'aurait pas eu le même rayonnement. Au nom du comité, de la Fédération et des lecteurs du **ToxAdo**, mille et un merci à toi, Anne-Julie, pour tous tes efforts et pour le plaisir de savoir que tu demeures au sein du comité Jeunesse et que tu maintiens ta chronique dans ce bulletin électronique.

Madame **Nathalie Martin** des Centres Jean Lapointe pour adolescents a été déléguée au comité Jeunesse, en remplacement de Monsieur Gadoury.

Les grands dossiers

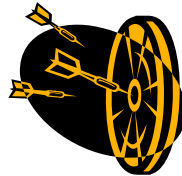
par région :

*Des bons coups à partager – la région de **QUÉBEC***

Responsable :

René Gadoury

@ adosqc@legrandchemin.qc.ca



Portrait de consommation de substances psychoactives de jeunes consultant en centre spécialisé en toxicomanie et provenant du Centre jeunesse de Québec

Par : **Nadine Blanchette-Martin**, M. Serv. Soc.
Joël Tremblay, Ph. D.
Service de recherche
CRUV / CRATCA

En collaboration avec le Centre jeunesse de Québec, l'équipe de recherche CRUV/CRATCA a réalisé un portrait descriptif de la consommation et des différentes sphères de vie des jeunes consultant en centre spécialisé pour leurs problèmes de consommation de substances psychoactives (spa) dans le cadre du Programme Action Jeunesse en Toxicomanie (PAJT), mais étant aussi des usagers du Centre jeunesse de Québec.

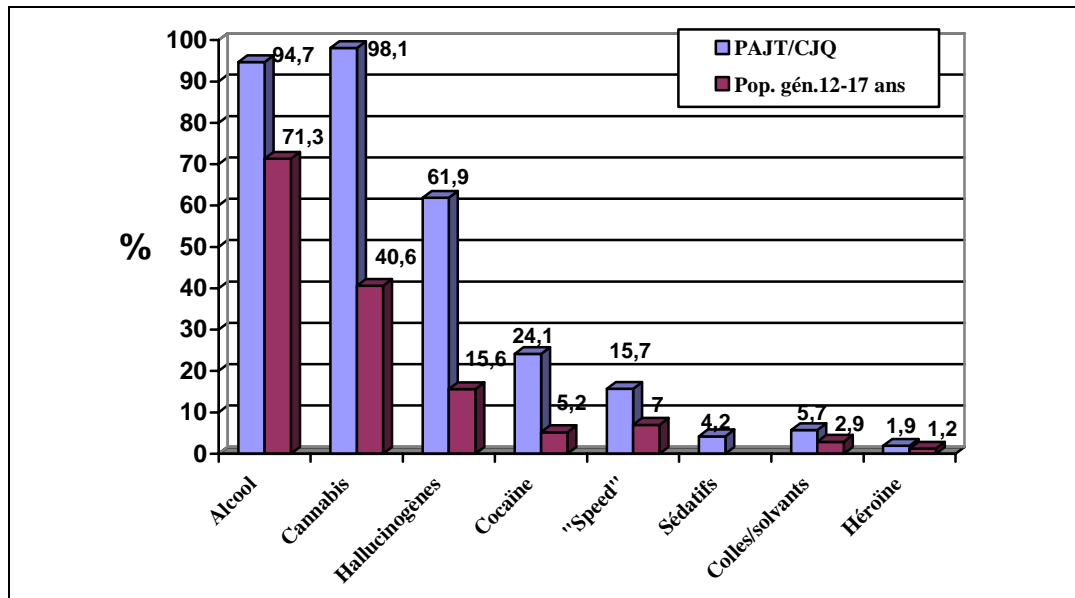
Le groupe de participants est constitué des 617 jeunes ayant été évalués au PAJT et ayant consulté au Centre jeunesse de Québec entre février 1999 et mars 2003. L'évaluation a été faite à l'aide de l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour adolescents (Landry, Bergeron, Provost, Germain & Guyon, 2000). Le groupe est formé aux trois quarts de garçons, et l'âge moyen est de 15 ans. Moins de 1 % des jeunes ont 12 ans et 7,5 % d'entre eux ont 13 ans. Au moment de l'évaluation de la situation de consommation, la moitié des jeunes issus du PAJT/CJQ vivent déjà en centre de réadaptation. Une petite portion d'entre eux vit en famille d'accueil ou dans un foyer de groupe. Les deux tiers des jeunes ont un revenu, issu du travail, inférieur à 1000 \$ par année. À l'opposé, environ le quart d'entre eux ont des revenus un peu plus importants, soit de 2000 \$ et plus par année.



Consommation d'alcool et de drogues des jeunes du PAJT/CJQ

Au moment de l'évaluation, les trois principales substances consommées par les jeunes de l'étude sont, dans l'ordre, le cannabis, l'alcool et les hallucinogènes. Lorsqu'on compare les habitudes de consommation des jeunes du PAJT/CJQ à la population générale de 12-17 ans, il est possible de constater un écart important au niveau de la consommation de cannabis et d'hallucinogènes entre les deux groupes.

FIGURE 1 : Pourcentage des jeunes issus du PAJT/CJQ ayant consommé de l'alcool et des drogues au cours des 12 derniers mois (n = 617) en comparaison aux jeunes de 12-17 ans de la population générale du Québec*



* Les données au sujet de la population générale proviennent de Guyon et Desjardins (2002), Enquête de l'Institut de la statistique du Québec menée en 2000.

Les données concernant la proportion de jeunes ayant une consommation plus fréquente, soit régulière (hebdomadaire ou quotidienne), nous démontrent que les jeunes du PAJT/CJQ sont en grande proportion des consommateurs quotidiens (38 %) et hebdomadaires (53 %) de cannabis. En ce qui a trait à l'alcool, 20 % des jeunes consomment de ce produit tous les jours comparativement à 44 % toutes les semaines. Au cours de la dernière année avant l'évaluation, 7 % des jeunes ont eu recours à la cocaïne toutes les semaines et 5 % à d'autres stimulants de façon hebdomadaire. De plus, au moins 25 % des jeunes du PAJT/CJQ n'ont jamais eu recours aux drogues dures (hallucinogènes, cocaïne, héroïne, stimulants, colles/solvants).

Environ 50 % des jeunes du PAJT/CJQ ont débuté leur consommation d'alcool et de cannabis entre l'âge de 10 et 12 ans alors que 13 % commençait une consommation de drogues dures à cet âge. Par ailleurs, 6,5 % des jeunes du PAJT/CJQ se sont déjà injectés des drogues. De plus, un jeune sur dix a eu au moins une surdose (i.e. nécessitant une intervention médicale) au cours de sa vie.



Passablement d'argent est dépensé pour la consommation d'alcool et de drogues. Ainsi, 5 % des jeunes dépensent 100 \$ et plus par mois pour de l'alcool et 10 % des jeunes dépensent 150 \$ et plus par mois pour des drogues. Dans la même veine, il n'est pas étonnant que plus de la moitié des jeunes du PAJT/CJQ aient différentes activités pour financer l'achat de drogues, telles que des activités illégales (≅ 50 %), la vente d'objets personnels (≅ 25 %) ou l'emprunt (≅ 20 %).

Enfin, environ 30 % des jeunes estiment ne pas avoir de problème avec l'alcool ou les drogues alors que, selon les cliniciens, seulement 3 % des jeunes sont dans cette situation.

Saviez-vous que...

Certains jeunes du PAJT/CJQ ont débuté, avant l'âge de 10 ans, une consommation des spa* suivantes :

- Alcool (10 %)
- Cannabis (7,5 %)
- Drogues dures (4,4 %)

* Spa = substances psychoactives

Autres sphères de vie des jeunes du PAJT/CJQ

En ce qui concerne les autres sphères de vie, les jeunes du PAJT/CJQ rapportent avoir vécu passablement de détresse psychologique au cours des 30 jours précédant l'évaluation. On y retrouve du désespoir, des pleurs fréquents (37 %), des difficultés de concentration, de compréhension et de mémorisation (28 %), de fortes pensées suicidaires (12 %), des pertes de contrôle de soi, violence envers autrui (47 %) et de fortes préoccupations pour son poids et la nourriture (16 %). De plus, au cours de ces 30 derniers jours, 4% (1 admission/mois) de ces jeunes ont fait une tentative de suicide et 7% (2 admissions/mois) ont eu des hallucinations non liées à la consommation de spa.

Au plan interpersonnel, ces jeunes disent avoir de très bons amis (moyenne de 4 meilleurs amis) et la moitié d'entre eux expriment ne jamais se sentir seuls ou isolés. Une portion significative de jeunes (13 %) se sent seule ou isolée la majorité du temps. Cet isolement est certainement un facteur de risques pour l'abus de spa.

Chez le quart des jeunes du PAJT/CJQ, les parents d'origine vivent encore ensemble et le tiers des parents ont reconstitué une nouvelle relation conjugale. Il est à noter que 15 % des pères ont complètement disparu de l'environnement des jeunes. La moitié des jeunes de l'étude rapportent que des membres de leur famille ont des problèmes de consommation de substances psychoactives, des troubles de santé mentale (20 %) ou des démêlés judiciaires (25 %).

Finalement, si on élimine les délits tels que « drogues » et « vol » (fréquemment associés à des besoins monétaires chez les toxicomanes), le taux de jeunes ayant déjà été arrêtés ou ayant reçu une sommation à comparaître passe de 61 % à 28 %.

RÉFÉRENCES :

Landry, M., Bergeron, J., Provost, G., Germain, M., & Guyon, L. (2000). *Indice de gravité d'une toxicomanie (IGT) pour adolescents et adolescentes. Études des qualités psychométriques.* (Rep. N° 23). Recherche et Intervention sur les Substances Psychoactives – Québec.

Tremblay, J., Blanchette-Martin, N. & Garceau, P. (2004). *Portrait de consommation de substances psychoactives de jeunes consultant en centre spécialisé en toxicomanie (PAJT) et provenant du Centre jeunesse de Québec.* Québec, Service de recherche CRUVIALTO, 122 p.



Des nouvelles de l'au-delà

Responsable :
Candide Beaumont

@ candide@fqcrpat.qc.ca

*Malgré le mouvement au sein
du comité Jeunesse ...*



... La rédaction du Cadre de référence jeunesse de la FQCRPAT se poursuit!

Nous sommes heureux de vous annoncer que Madame **Karine Bertrand**, psychologue chercheuse du Centre Domrémy-MCQ, finalisera le *Cadre de référence de l'intervention jeunesse en matière de problèmes liés aux abus et dépendances des jeunes*, à partir des réflexions du comité, de recherches, de revues de littérature et de sondages auprès des ressources des centres membres de la FQCRPAT. Madame Bertrand travaille avec l'appui de Monsieur Gilles Durand, du Centre André Boudreau, d'Yves Neveu, directeur général de la FQCRPAT et de Candide Beaumont, conseillère clinique et responsable du comité Jeunesse à la FQCRPAT, à la réalisation de ce document très attendu. La Fédération, les centres membres et plus spécifiquement le Centre Domrémy MCQ mettent donc l'épaule à la roue, fournissant les ressources financières et humaines requises à la réalisation de cet important document dont la parution est prévue en septembre 2006.

... Ce cadre de référence jeunesse inspirera-t-il celui prévu au Plan d'Action interministériel en toxicomanie 2006-2011?

Pour actualiser les objectifs qu'il a déterminés dans son Plan stratégique 2005-2010, le ministère de la Santé et des Services sociaux, en collaboration avec plusieurs autres ministères, des secrétariats, et même la Société de l'assurance automobile du Québec, vient de lancer le *Plan d'Action interministériel en toxicomanie 2006-2011*.

En matière d'intervention jeunesse, ce document souligne notamment la nécessité :

- d'interventions variées tenant compte à la fois des besoins et des conditions de vie des jeunes.
- de collaboration de tous les partenaires concernés,
- de modalités de traitement adaptées aux besoins individuels

On y suggère aussi que les avenues les plus efficaces d'intervention auprès des jeunes comprennent la thérapie familiale, le counseling comportemental, l'appui de la famille et des pairs et des soins continus.

Le plan rappelle l'importance des services auxiliaires, c'est-à-dire d'écoles pour les décrocheurs, de services de loisirs, de counseling en orientation professionnelle, en matière de sexualité, de développement psychologique. La nécessité de services efficaces en cas de crise y est aussi soulignée.

Des 41 actions proposées dans ce document pour prévenir, réduire et traiter la toxicomanie au sein de la société québécoise, notons la production d'un cadre de référence et guide de bonnes pratiques afin de soutenir l'intervention, notamment auprès des adolescents et des jeunes adultes... On retrouvera ce document sur le site du MSSS à l'adresse suivante :

<http://msssa4.msss.gouv.qc.ca/fr/document/publication.nsf/4b1768b3f849519c852568fd0061480d/189db957e4f73d118525713400549a74?OpenDocument>

... Un document de la FQCRPAT sur le site de la stratégie jeunesse

La Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 poursuivant l'objectif d'une jeunesse engagée dans sa réussite s'adresse aux 35 ans et moins et vise à mettre en place les conditions nécessaires pour que chacun soit en mesure de réussir à sa manière. Vous pouvez télécharger le document à l'URL

<http://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/index.htm>.

On trouvera sur ce site le document déposé par la FQCRPAT lors de la consultation au sujet de la stratégie jeunesse.

<http://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/consultation/memoires/federation-quebecoise-centres-readaptation-personnes-alcool.pdf>

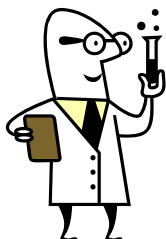


La chronique scientifique

Responsable :

Diane Bidégaré

@ diane.bidegare@ssss.gouv.qc.ca



L'Institut de la Statistique du Québec vient de publier les données sur la consommation d'alcool et de drogues des adolescents Québécois, version 2004.

Quoi de neuf?

On constate que la prévalence de plusieurs indicateurs de consommation d'alcool et de drogues a connu des diminutions lorsqu'on compare l'enquête québécoise de 2004 à celle de 2002.

Comme par les années passées, la grande majorité des adolescents se classe dans la catégorie **feu vert** (84 %).

La proportion d'adolescents qui ont consommé de l'alcool durant les 12 derniers mois est passée de 69 % à 63 % depuis 2002. De plus, le pourcentage de jeunes qui ont consommé de la drogue durant les 12 derniers mois a

aussi diminué depuis 2002, passant de 41 % à 36 % (déclin observé surtout chez les garçons).

- La consommation de cannabis (12 derniers mois) est tranquillement en train de perdre de la popularité, passant de 41 % à 36 %.
- On observe une hausse de la proportion des jeunes qui ont consommé de l'alcool de façon excessive (63 % - 68 %).
- On note une augmentation de la consommation d'amphétamines depuis 2002 (8 % - 10 %).
- Malgré une légère baisse observée dans l'usage du P.C.P et du L.S.D., l'ecstasy est consommée par 6 % des adolescents.

Enfin, l'âge moyen du début de la consommation régulière d'alcool est environ de 14 ans et de 13,6 ans dans le cas de la consommation régulière de drogue (ce qui est inquiétant).

L'enquête suggère également des liens entre la consommation d'alcool et de drogue et les facteurs associés tels que la structure familiale, l'argent de poche ainsi que l'autoévaluation de la performance scolaire.

Vous trouverez toute cette information et encore davantage sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : www.stat.gouv.qc.ca.

Psitt!

Deux petites annonces à vous communiquer...

Avis de concours – Poste de Conseiller(ère) aux affaires professionnelles à la FQCRPAT

Il s'agit d'un appel de candidatures restreint aux personnes oeuvrant dans le secteur de la santé et des services sociaux ou dans des organismes partenaires du réseau de la dépendance. Vous pouvez prendre connaissance de la description complète du poste à l'URL suivant :

<http://www.fqcrpat.org/actualite/pdf/admin2455.pdf>

Les Centres Jean Lapointe pour adolescents changent de dénomination sociale

Depuis le 1^{er} mai 2006, les Centres Jean Lapointe pour adolescents portent le nom « *Le Grand Chemin* ». Après plus de 17 ans de collaboration, les chemins de la Fondation Jean Lapointe et des Centres Jean Lapointe pour adolescents ont pris des directions différentes. Les deux organisations ont mis fin à leur partenariat pour réaliser les objectifs propres à chacun.



La chronique clinique

Responsable :

Gilles Durand

@ gilles_durand@ssss.gouv.qc.ca



Comme les chevaliers d'autrefois...

Les adolescents évoluent souvent aux frontières de deux univers. Il y a celui où jaillit la lumière, nous l'appellerons le côté lumineux, et celui où règne la grande noirceur, nous l'identifierons ici comme le côté sombre.

Ils ne craignent ni l'un ni l'autre. Lorsque le moment est venu, peu importe les mises en garde, aucune force ne semble en mesure de venir contrecarrer ce besoin irrésistible qu'ils ont de foncer droit vers leur destinée. Quelle que soit la direction empruntée, chaque parcours revêt un caractère singulier. Il s'agit pour eux d'un passage obligé qui, pour la première fois, les conduira à agir seuls.

Étape troublante, s'il en est, mais combien décisive pour leur avenir.

Aux aguets, leurs instincts leur dictent de bien se prémunir; d'où leurs armures, boucliers et autres cottes de mailles. L'image a tôt fait d'impressionner: force et invulnérabilité, comme si rien ni personne ne pouvait les atteindre. Personne, sauf ces vieux chevaliers qui, leurs croisades terminées, ont tôt fait de se débarrasser de ces encombrants artifices.

Ceux-là ne sont pas dupes de ce qui se cache sous l'armure, à savoir le plus souvent, des individus en quête de leur propre identité, qui cherchent des réponses à leurs questions, se sentent inquiets face à leur avenir et qui, plus que tout, ont besoin de vivre un certain nombre de réussites au plan personnel.



Intervenir auprès des adolescents au moyen de l'allégorie

L'idée ne date certainement pas d'hier! Cette technique d'intervention, à la fois puissante et fascinante, a été développée et popularisée au XX^e siècle par le psychiatre américain Milton H. Erickson. Elle a été reprise par la suite par David Gordon ainsi que par de nombreux spécialistes de la programmation neurolinguistique (PNL) qui ont fait de l'allégorie une technique de changement éprouvée.

Dans les actes du congrès de la Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ) tenu en 2004, Michel Dufour, orthopédagogue et auteur de nombreux livres sur le sujet, nous rappelle toute l'importance qu'il accorde à l'allégorie comme outil d'intervention. À toutes les époques, nous dit-il, les représentations mythiques contenues dans les légendes et les fables ont bien servi les hommes. Le recours à l'imaginaire et à la créativité peut, en effet, s'avérer des leviers importants de mobilisation quand tout espoir est arrêté et que plus rien ne fonctionne. L'histoire fourmille de ces héros surdimensionnés qui, grâce à leur courage, ruse ou magie, ont réussi à galvaniser des peuples entiers. Plus étonnant encore, pensons aux armées entières qui, pour une épée (Excalibur) ou un drapeau, étaient prêtes aux pires sacrifices pour sortir victorieuses.



Les mécanismes psychologiques qui sous-tendent l'allégorie

L'objectif de l'allégorie est d'attirer l'attention d'une personne et de rendre inopérants ses mécanismes de défense afin de lui permettre d'entrer en contact avec les forces de son inconscient, riches en possibilités et en solutions.

L'allégorie réveille vraisemblablement les capacités qui sommeillent en nous, avec leur réserve illimitée de ressources qui ne demandent qu'à être actualisées.

Dans le récit de l'allégorie, la personne reçoit sous forme symbolique des suggestions sur la façon de traiter ses problèmes et de s'acheminer vers la maturité. Celles-ci sont facilement acceptées car l'individu ne se sent pas directement concerné par l'histoire.

Retour au Moyen-Âge

Au temps des chevaliers, le monde était divisé en duchés et autres royaumes. La grandeur de la noblesse se mesurait au nombre d'hectares sur lesquels les seigneurs pouvaient régner. Plus le royaume était grand, plus il y avait de serfs pour cultiver la terre, payer des redevances et, en temps de guerre, prendre les armes.

À cette époque, rares étaient les chevaliers solitaires. La plupart étaient à la solde de leurs maîtres et seigneurs et vivaient au château telle une caste totalement dédiée à leur cause.

En temps de paix, des tournois étaient organisés où maîtres et seigneurs rivalisaient d'adresse et de force au grand plaisir des paysans venus pour festoyer et prêter allégeance.

Ces démonstrations de force étaient loin d'être anodines. On cherchait avant tout à intimider et s'assurer du respect de tout un chacun.

Comme les formules un d'aujourd'hui au départ des grands prix, tous les chefs-lieux étaient représentés par leur cohorte de chevaliers. Le tableau aurait certainement de quoi impressionner tellement ces chevaliers étaient flamboyants dans leurs costumes d'apparat.

Leurs armures les couvraient de la tête au pied, ne leur laissant que de légères fentes pour voir et respirer. Sans bannières et armoiries, il aurait été vain de vouloir les identifier. La bannière était en quelque sorte la clé de leur identité.

Le défi thérapeutique :

Amener des adolescents à jouer le jeu de l'allégorie en se métamorphosant, le temps d'un court instant en chevaliers. Des chevaliers qui auront la tâche de se fabriquer une bannière, reflet de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils aimeraient être.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO : Comment construire sa bannière.



Le coin des intellectuels Documentation, conférences et formation

Responsable :

Anne Julie Berthelot

@ anne-julie.berthelot.cssshq@ssss.gouv.qc.ca



- [Guide de discussion](#) (à l'intention des adultes qui veulent susciter un débat avec des adolescents à propos du pot au volant)
- [Foire aux questions](#) (pour éclairer le débat)
- [10 questions](#) (un document à distribuer aux adolescents pour lancer le débat)
- [Réponses aux 10 questions](#) (un document à distribuer aux adolescents pour favoriser le partage et l'écoute)
- [L'affiche des pilotes fumant du pot](#) (pour promouvoir la campagne)

Disponible à l'adresse suivante :

<http://www.potauvolant.cpha.ca/>

Vous possédez de l'information qui pourrait captiver d'autres intervenants, faites-moi parvenir vos suggestions. Il me fera plaisir de les publier dans cette chronique.

ÉDUCALOI

Éducaloi est un organisme à but non lucratif qui s'est donné pour mission d'informer les Québécois et les Québécoises de leurs droits et obligations en mettant à leur disposition de l'information juridique de qualité diffusée dans un langage simple et accessible.

En réalisant sa mission, Éducaloi poursuit plusieurs objectifs :

- Favoriser une meilleure connaissance du droit, notamment des lois et règlements en vigueur
- Assurer une plus grande compréhension du fonctionnement du système judiciaire
- Démystifier le rôle des différents intervenants du monde judiciaire
- Sensibiliser les différents acteurs sociaux de même que la population à l'importance de la justice dans la vie de tous les jours
- Participer à l'éducation citoyenne des enfants et des adolescents

Ce site offre gratuitement de l'information juridique vulgarisée constamment mise à jour, et ce, sur une multitude de sujets. Une section est réservée exclusivement aux adolescents et donne de l'information sur le processus judiciaire, les mesures extrajudiciaires et diverses infractions criminelles ainsi que sur des sujets variés qui touchent plusieurs aspects du quotidien des jeunes.

À visiter à l'adresse suivante : <http://educaloi.qc.ca/>

Pour consulter la **section jeunesse**, vous pouvez vous rendre directement à : <http://educaloi.qc.ca/jeunes>

Sur le Net...



La campagne « Le pot au volant »

L'Association canadienne de santé publique a lancé le 21 novembre dernier, avec l'aide financière de Stratégie canadienne antidrogue de Santé Canada, la campagne *Le pot au volant*. Cette campagne vise à sensibiliser les jeunes conducteurs et conductrices canadiens de 14 à 18 ans, ainsi que leurs passagers, aux risques de la conduite sous l'emprise du cannabis. Cette campagne nationale a été élaborée à l'issue d'un examen approfondi de l'état actuel des connaissances et avec la collaboration de professionnels et de jeunes du Canada.

Comment participer à cette campagne? Il suffit de lancer une discussion sur le pot au volant. Vous pouvez vous aider de l'affiche montrant des pilotes fumant du pot pour susciter l'intérêt, des 10 questions pour amorcer le débat, des réponses à ces 10 questions pour répondre aux jeunes, et des études pour appuyer le tout.

Documents à télécharger et à utiliser sur le pot au volant



Lancement de la nouvelle édition du Cadre de référence PSI Jeunesse de la Montérégie

Le PSI Jeunesse est un outil dont le but ultime est d'aider un jeune en difficulté et sa famille. Cet outil clinique et ses mécanismes permettent de répondre le plus adéquatement et efficacement possible aux besoins de santé et de bien-être du jeune et de sa famille.

La richesse de ce cadre de référence se situe à plusieurs niveaux : la place de l'enfant, du jeune et de sa famille comme acteurs du PSI, un processus clinique éprouvé et élaboré avec la famille, un processus opérationnel et organisationnel défini à tous les niveaux, un partenariat indéfectible et une volonté commune d'en poursuivre l'implantation.

Ce document est disponible à l'adresse suivante :

http://www.rrsss16.gouv.qc.ca/Menu_Droite/2-campagnes_regionales/psi.html

Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004. Quoi de neuf depuis 2002?

L'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*, menée par l'ISQ, a pour objectif principal de suivre l'évolution de l'usage de la cigarette, de la consommation d'alcool et de drogues et de la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves québécois du secondaire. Cette étude est la quatrième d'une série d'enquêtes biennales ayant débuté en 1998. À l'automne 2004, 4 726 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire (94,7 % des élèves choisis), fréquentant 175 classes réparties dans 158 écoles francophones et anglophones, publiques et privées, de la province (98,9 % des écoles choisis) ont répondu au questionnaire de l'enquête. Le rapport qui en résulte décrit l'usage de la cigarette, la consommation d'alcool et de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent en 2004 et les changements observés depuis 1998 dans le cas du tabagisme, depuis 2000 dans le cas de la consommation d'alcool et de drogues et, depuis 2002, relativement à la participation à des jeux de hasard et d'argent. Toutes les données reposent sur des autoévaluations issues d'un questionnaire anonyme administré en classe par un intervieweur.

Disponible depuis décembre 2005 à l'adresse suivante : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/rapport_tabagisme.htm

Projet de promotion de la santé parmi les francophones

Le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) présente cette série de cinq histoires illustrées (romans-photos). Publiées en français et en anglais, ces histoires font état des problèmes les plus couramment liés à l'alcool, au jeu de hasard et d'argent, à la dépression, à la toxicomanie et au syndrome de stress post-traumatique.

Ces cinq romans-photos contiennent des photographies de qualité professionnelle accompagnées de textes courts pour illustrer les thèmes de la dépression, du syndrome de stress post-traumatique, de la drogue, de l'alcool et du jeu de hasard et d'argent. En plus d'offrir aux lectrices et aux lecteurs des renseignements de base sur la prévention, ils leur permettront de mieux comprendre et accepter les personnes aux prises à des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

La série de romans-photos s'est également appuyée sur l'expertise, l'intuition, les connaissances et les efforts de nombreux membres du personnel de CAMH. Les romans-photos sont disponibles en format PDF (à noter que la taille des fichiers est importante pour le maintien de la taille et de la qualité des photographies) à l'adresse suivante : http://www.camh.net/FR/Health_Promotion/Community_Health_Promotion/phonovellas_fr.html



ACTES DE COLLOQUE – Regard sur la diversité des familles : Mieux comprendre pour mieux soutenir

10 et 11 mai 2005, Montréal

Afin de favoriser une meilleure appropriation de la réalité des familles québécoises, le Conseil de la famille et de l'enfance présentait en mai dernier le colloque *Regards sur la diversité des familles: Mieux comprendre pour mieux soutenir*. Cet événement visait à mieux connaître les nouvelles structures familiales qui amènent de nouvelles problématiques pour les familles afin de permettre l'adéquation entre les services disponibles et l'évolution des besoins des familles. Il s'inscrivait dans le cadre du mandat confié au Conseil par M. Claude Béchar, ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, d'examiner les nouveaux modèles familiaux en regard des rôles de chacun des membres de la famille.

Ce colloque consolidait la volonté du Conseil de la famille et de l'enfance de promouvoir les occasions de rencontrer

son large réseau de partenaires. Par cette invitation à un troisième événement d'envergure, le Conseil conviait l'ensemble des acteurs sociaux à prendre une part active à la réflexion sur les familles de demain afin de mieux les comprendre pour mieux les soutenir.

J'attire votre attention sur la présentation de Madame Rina Gupta, co-directrice du Centre international d'Étude sur le jeu et les comportements à risque chez les jeunes de l'Université McGill portant sur **L'influence familiale sur les comportements à risque des jeunes**.

Pour avoir directement accès à cette présentation, rendez-vous à l'adresse suivante :

http://agora.qc.ca/colloque/cfe2005.nsf/Conferences/L_influence_familiale_sur_les_comportements_a_risque_des_jeunes

Les contenus des autres présentations de ce colloque sont disponibles à l'adresse suivante:

<http://agora.qc.ca/colloque/cfe2005.nsf>. Certaines conférences sont même disponibles en format audio.

Pour une vision optimiste : Savoir utiliser le futur

Comme Charles F. Keltering disait : « Ce qui m'intéresse est dans le futur parce que je vais y passer le reste de ma vie. » Nous savons tous comme intervenants aguerris l'influence qu'exerce notre langage sur notre pensée et nos actions. Par contre, il nous arrive parfois dans le tumulte de la vie de mettre de côté nos principes : ce qui est bon pour nos clients est aussi bon pour nous !

Ainsi, essayez jusqu'au prochain numéro d'utiliser votre langage comme outil de changement pour modifier votre perception d'une situation en parlant de vos difficultés au passé plutôt qu'au présent ou au futur. Conséquemment vous aurez facilement constaté que « vous avez été débordé » et que « vous n'êtes plus débordé » ou pire, que « vous serez toujours débordé ».

Pensez-y ...cela vous offre la possibilité d'une réalité différente.

Vous possédez des informations qui pourraient nous être utiles? De bonnes idées-jeunesse?

On les attend ! Il nous fera plaisir de les publier dans le prochain numéro du **ToxAdo**.

Pour nous joindre ➔

Vous pouvez aussi consulter le bulletin sur le site web de la Fédération : www.fqcrpat.org

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE
pour transmettre vos textes : 29 septembre 2006

Rédaction :

Geneviève Barlow rédactrice en chef
Téléphone : (450) 975-4054, p. 4057
Courriel : genevieve.barlow@ssss.gouv.qc.ca
Candide Beaumont, F.Q.C.R.P.A.T.
Téléphone : (514) 287-9625, poste 310
Courriel : candide@fqcrpat.qc.ca

Comité de révision : Les membres du comité jeunesse

Collaboration à la révision :

Louise Montpetit, F.Q.C.R.P.A.T.
Téléphone : (514) 287-9625, poste 312
Courriel : lmontpetit@fqcrpat.qc.ca

Conception et mise en page :

Renée Auger, F.Q.C.R.P.A.T.
Téléphone : (514) 287-9625, poste 306
Courriel : fqcrpat@fqcrpat.qc.ca

POUR VOUS ABONNER : lmontpetit@fqcrpat.qc.ca

